



# INDICE DE PERCEPTION ET BAROMÈTRE MONDIAL DE LA CORRUPTION 2006

TRANSPARENCY INTERNATIONAL\*

**P**our la douzième année consécutive, Transparency International (TI) a publié son indice de perception de la corruption (IPC) pour l'année 2006.

TI a également publié, pour la troisième année consécutive, son Baromètre mondial de la corruption, qui complète ses indicateurs mondiaux.

IPC 2006 confirme la forte corrélation existant entre les niveaux de corruption et de pauvreté. Comme lors des années précédentes, les pays à faibles revenus demeurent les plus mal classés. Le classement et la note de la France demeurent stables.

## INDICE DE PERCEPTION DE LA CORRUPTION

L'IPC 2006 est un indice composite

établi à partir de plusieurs sondages d'opinion d'experts se prononçant sur leurs perceptions du niveau de la corruption dans les secteurs publics de 163 pays. Il classe les pays sur une échelle de zéro à dix, zéro indiquant la perception d'un niveau de corruption élevé et dix la perception d'un niveau de corruption faible.

### Principaux résultats

Les résultats de l'IPC 2006 mettent en évidence la forte corrélation entre corruption et pauvreté. Près de trois quarts des pays figurant dans le classement de l'IPC ont obtenu une note inférieure à cinq. On ne trouve dans cette catégorie que des pays à revenus faibles. Y figurent également tous les États africains analysés dans l'indice à l'exception de deux. Cela indique

\* Transparency International est une organisation non gouvernementale dont l'objectif est de combattre la corruption.

que la corruption est perçue comme élevée dans la plupart des pays du monde. Elle peut être considérée comme endémique dans les soixante et onze pays - presque la moitié des pays classés - présentant une note inférieure à trois. Haïti obtient la note la plus faible avec 1,8 sur 10. La Guinée, l'Irak et le Myanmar partagent l'avant-dernière place avec une note de 1,9 sur 10. La Finlande, l'Islande et la Nouvelle-Zélande partagent la note la plus élevée (9,6 sur 10).

Selon Huguette Labelle, présidente de TI, « malgré une décennie de progrès en matière de législations et de régulations anti-corruption, les résultats d'aujourd'hui montrent qu'il reste beaucoup à faire avant de pouvoir observer de réelles améliorations dans le quotidien des populations les plus défavorisées ».

Les pays pour lesquels la corruption est ressentie en croissance notable sont le Brésil, Cuba, Israël, la Jordanie, le Laos, les Seychelles, Trinité-et-Tobago, la Tunisie et les États-Unis. La corruption est au contraire perçue en recul pour l'Algérie, la République tchèque, l'Inde, le Japon, la Lettonie, le Liban, l'île Maurice, le Paraguay, la Slovaquie, la Turquie, le Turkménistan et l'Uruguay.

### Note et classement de la France

L'IPC 2006 confirme la stabilité du classement (18<sup>ème</sup> rang mondial, 12<sup>ème</sup> rang européen) et de la note (7,4 sur 10) de la France.

Selon Daniel Lebègue, président de Transparence-International (France),

la section française de TI : « les efforts réels de la France, pour mettre en œuvre ses engagements internationaux en matière de lutte contre la corruption et le blanchiment, restent en partie occultés par l'ombre portée des affaires ».

« Ce résultat est décevant si on le met en rapport avec l'attitude proactive de notre pays dans l'application des conventions internationales destinées à lutter contre la corruption et le blanchiment de l'argent sale », poursuit-il. Il ressort des rapports d'évaluation de l'OCDE que la France est le pays qui a mis en œuvre le plus complètement les dispositions de la Convention de 1997 relatives à la corruption d'agents publics étrangers. Notre pays a été également le premier des États membres du G8 à ratifier la Convention des Nations Unies contre la corruption et l'un des plus diligents à mettre en œuvre les conventions civile et pénale du Conseil de l'Europe, ainsi que les recommandations de l'Union Européenne sur le même sujet.

Cette image très médiocre de la France en termes de transparence et d'intégrité, tant auprès de l'opinion publique française, que des décideurs et analystes étrangers, traduit sans doute l'ombre portée des scandales et des affaires qui se sont enchaînés depuis une vingtaine d'années et dont certains font encore l'actualité des tribunaux et des médias (marchés publics d'Ile-de-France, emplois fictifs de la ville de Paris, programme pétrole contre nourriture en Irak, affaire Falcone, etc.).

Selon Daniel Lebègue, « la construction d'une réputation est une œuvre

de longue haleine, qui requiert de la constance et de la détermination de la part de l'ensemble des acteurs, publics et privés. C'est à cette entreprise de long terme que TI France appelle nos responsables, à la veille d'échéances

politiques importantes pour notre pays. Notre association interpellera dans les semaines à venir les candidats à l'élection présidentielle sur leurs engagements et leurs projets concrets pour faire reculer la corruption. »

### Indice de perception de la corruption 2006

Rang	Pays/territoire	Note IPC 2006 <sup>1</sup>	Intervalle de confiance <sup>2</sup>	Sondages utilisés <sup>3</sup>
1	Finlande	9.6	9.4 - 9.7	7
	Islande	9.6	9.5 - 9.7	6
	Nouvelle Zélande	9.6	9.4 - 9.6	7
4	Danemark	9.5	9.4 - 9.6	7
5	Singapour	9.4	9.2 - 9.5	9
6	Suède	9.2	9.0 - 9.3	7
7	Suisse	9.1	8.9 - 9.2	7
8	Norvège	8.8	8.4 - 9.1	7
9	Australie	8.7	8.3 - 9.0	8
	Pays-Bas	8.7	8.3 - 9.0	7
11	Autriche	8.6	8.2 - 8.9	7
	Luxembourg	8.6	8.1 - 9.0	6
	Royaume-Uni	8.6	8.2 - 8.9	7
14	Canada	8.5	8.0 - 8.9	7
15	Hong Kong	8.3	7.7 - 8.8	9
16	Allemagne	8.0	7.8 - 8.4	7
17	Japon	7.6	7.0 - 8.1	9
18	France	7.4	6.7 - 7.8	7
	Irlande	7.4	6.7 - 7.9	7
20	Belgique	7.3	6.6 - 7.9	7
	Chili	7.3	6.6 - 7.6	7
	États-Unis	7.3	6.6 - 7.8	8
23	Espagne	6.8	6.3 - 7.2	7
24	Barbade	6.7	6.0 - 7.2	4
	Estonie	6.7	6.1 - 7.4	8
26	Macao	6.6	5.4 - 7.1	3

## Indice de perception de la corruption 2006 (suite)

Rang	Pays/territoire	Note IPC 2006 <sup>1</sup>	Intervalle de confiance <sup>2</sup>	Sondages utilisés <sup>3</sup>
	Portugal	6.6	5.9 - 7.3	7
28	Malte	6.4	5.4 - 7.3	4
	Slovénie	6.4	5.7 - 7.0	8
	Uruguay	6.4	5.9 - 7.0	5
31	Émirats Arabes Unis	6.2	5.6 - 6.9	5
32	Bhoutan	6.0	4.1 - 7.3	3
	Qatar	6.0	5.6 - 6.5	5
34	Israël	5.9	5.2 - 6.5	7
	Taïwan	5.9	5.6 - 6.2	9
36	Bahreïn	5.7	5.3 - 6.2	5
37	Botswana	5.6	4.8 - 6.6	6
	Chypre	5.6	5.2 - 5.9	4
39	Oman	5.4	4.1 - 6.2	3
40	Jordanie	5.3	4.5 - 5.7	7
41	Hongrie	5.2	5.0 - 5.4	8
42	L'île Maurice	5.1	4.1 - 6.3	5
	Corée du Sud	5.1	4.7 - 5.5	9
44	Malaisie	5.0	4.5 - 5.5	9
45	Italie	4.9	4.4 - 5.4	7
46	République Tchèque	4.8	4.4 - 5.2	8
	Koweït	4.8	4.0 - 5.4	5
	Lituanie	4.8	4.2 - 5.6	6
49	Lettonie	4.7	4.0 - 5.5	6
	Slovaquie	4.7	4.3 - 5.2	8
51	Afrique du Sud	4.6	4.1 - 5.1	8
	Tunisie	4.6	3.9 - 5.6	5
53	Dominique	4.5	3.5 - 5.3	3
54	Grèce	4.4	3.9 - 5.0	7
55	Costa Rica	4.1	3.3 - 4.8	5
	Namibie	4.1	3.6 - 4.9	6
57	Bulgarie	4.0	3.4 - 4.8	7
	Salvador	4.0	3.2 - 4.8	5
59	Colombie	3.9	3.5 - 4.7	7

LES ENJEUX ÉTHIQUES  
LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT

Indice de perception de la corruption 2006 (suite)

Rang	Pays/territoire	Note IPC 2006 <sup>1</sup>	Intervalle de confiance <sup>2</sup>	Sondages utilisés <sup>3</sup>
60	Turquie	3.8	3.3 - 4.2	7
61	Jamaïque	3.7	3.4 - 4.0	5
	Pologne	3.7	3.2 - 4.4	8
63	Liban	3.6	3.2 - 3.8	3
	Seychelles	3.6	3.2 - 3.8	3
	Thaïlande	3.6	3.2 - 3.9	9
66	Belize	3.5	2.3 - 4.0	3
	Cuba	3.5	1.8 - 4.7	3
	Grenade	3.5	2.3 - 4.1	3
69	Croatie	3.4	3.1 - 3.7	7
70	Brésil	3.3	3.1 - 3.6	7
	Chine	3.3	3.0 - 3.6	9
	Égypte	3.3	3.0 - 3.7	6
	Ghana	3.3	3.0 - 3.6	6
	Inde	3.3	3.1 - 3.6	10
	Mexique	3.3	3.1 - 3.4	7
	Pérou	3.3	2.8 - 3.8	5
	Arabie Saoudite	3.3	2.2 - 3.7	3
	Sénégal	3.3	2.8 - 3.7	5
79	Burkina Faso	3.2	2.8 - 3.6	5
	Lesotho	3.2	2.9 - 3.6	5
	Moldavie	3.2	2.7 - 3.8	7
	Maroc	3.2	2.8 - 3.5	6
	Trinité-et-Tobago	3.2	2.8 - 3.6	5
84	Algérie	3.1	2.7 - 3.6	5
	Madagascar	3.1	2.3 - 3.7	5
	Mauritanie	3.1	2.1 - 3.7	4
	Panama	3.1	2.8 - 3.3	5
	Roumanie	3.1	3.0 - 3.2	8
	Sri Lanka	3.1	2.7 - 3.5	6
90	Gabon	3.0	2.4 - 3.3	4
	Serbie	3.0	2.7 - 3.3	7
	Suriname	3.0	2.7 - 3.3	4

## Indice de perception de la corruption 2006 (suite)

Rang	Pays/territoire	Note IPC 2006 <sup>1</sup>	Intervalle de confiance <sup>2</sup>	Sondages utilisés <sup>3</sup>
93	Argentine	2.9	2.7 - 3.2	7
	Arménie	2.9	2.7 - 3.0	6
	Bosnie-Herzégovine	2.9	2.7 - 3.1	6
	Erythrée	2.9	2.2 - 3.5	3
	Syrie	2.9	2.3 - 3.2	3
	Tanzanie	2.9	2.7 - 3.1	7
	99	République Dominicaine	2.8	2.4 - 3.2
Géorgie		2.8	2.5 - 3.0	6
Mali		2.8	2.5 - 3.3	7
Mongolie		2.8	2.3 - 3.4	5
Mozambique		2.8	2.5 - 3.0	7
Ukraine		2.8	2.5 - 3.0	6
105		Bolivie	2.7	2.4 - 3.0
	Iran	2.7	2.3 - 3.1	3
	Libye	2.7	2.4 - 3.2	3
	Macédoine	2.7	2.6 - 2.9	6
	Malawi	2.7	2.5 - 3.0	7
	Ouganda	2.7	2.4 - 3.0	7
	111	Albanie	2.6	2.4 - 2.7
Guatemala		2.6	2.3 - 3.0	5
Kazakhstan		2.6	2.3 - 2.8	6
Laos		2.6	2.0 - 3.1	4
Nicaragua		2.6	2.4 - 2.9	6
Paraguay		2.6	2.2 - 3.3	5
Timor Est		2.6	2.3 - 3.0	3
Vietnam		2.6	2.4 - 2.9	8
Yémen		2.6	2.4 - 2.7	4
Zambie		2.6	2.1 - 3.0	6
121	Bénin	2.5	2.1 - 2.9	6
	Gambie	2.5	2.3 - 2.8	6
	Guyane	2.5	2.2 - 2.6	5
	Honduras	2.5	2.4 - 2.7	6
	Népal	2.5	2.3 - 2.9	5

LES ENJEUX ÉTHIQUES  
LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT

Indice de perception de la corruption 2006 (suite)

Rang	Pays/territoire	Note IPC 2006 <sup>1</sup>	Intervalle de confiance <sup>2</sup>	Sondages utilisés <sup>3</sup>
	Philippines	2.5	2.3 - 2.8	9
	Russie	2.5	2.3 - 2.7	8
	Rwanda	2.5	2.3 - 2.6	3
	Swaziland	2.5	2.2 - 2.7	3
130	Azerbaïdjan	2.4	2.2 - 2.6	7
	Burundi	2.4	2.2 - 2.6	5
	République centrafricaine	2.4	2.2 - 2.5	3
	Éthiopie	2.4	2.2 - 2.6	7
	Indonésie	2.4	2.2 - 2.6	10
	Papouasie Nouvelle Guinée	2.4	2.3 - 2.6	4
	Togo	2.4	1.9 - 2.6	3
	Zimbabwe	2.4	2.0 - 2.8	7
138	Cameroun	2.3	2.1 - 2.5	7
	Équateur	2.3	2.2 - 2.5	5
	Niger	2.3	2.1 - 2.6	5
	Venezuela	2.3	2.2 - 2.4	7
142	Angola	2.2	1.9 - 2.4	5
	République Démocratique du Congo	2.2	2.2 - 2.3	4
	Le Kenya	2.2	2.0 - 2.4	7
	Kirghizstan	2.2	2.0 - 2.6	6
	Nigéria	2.2	2.0 - 2.3	7
	Pakistan	2.2	2.0 - 2.4	6
	Sierra Leone	2.2	2.2 - 2.3	3
	Tadjikistan	2.2	2.0 - 2.4	6
	Turkménistan	2.2	1.9 - 2.5	4
151	Belarus	2.1	1.9 - 2.2	4
	Cambodge	2.1	1.9 - 2.4	6
	Côte d'Ivoire	2.1	2.0 - 2.2	4
	Guinée équatoriale	2.1	1.7 - 2.2	3
	Ouzbékistan	2.1	1.8 - 2.2	5
156	Bangladesh	2.0	1.7 - 2.2	6
	Tchad	2.0	1.8 - 2.3	6

## Indice de perception de la corruption 2006 (suite)

Rang	Pays/territoire	Note IPC 2006 <sup>1</sup>	Intervalle de confiance <sup>2</sup>	Sondages utilisés <sup>3</sup>
	République Démocratique du Congo	2.0	1.8 - 2.2	4
	Soudan	2.0	1.8 - 2.2	4
160	Guinée	1.9	1.7 - 2.1	3
	Irak	1.9	1.6 - 2.1	3
	Myanmar	1.9	1.8 - 2.3	3
163	Haïti	1.8	1.7 - 1.8	3

<sup>1</sup> La note IPC fait référence à la perception du degré de corruption vu par les hommes d'affaires et les analystes risque-pays et s'étend de 10 (probité élevée) à 0 (très corrompu).

<sup>2</sup> L'intervalle de confiance fournit une échelle des valeurs possibles de la note de l'IPC. Ceci reflète la possible variation de la note d'un pays, en fonction de la précision de la mesure. Nominale, avec 5 % de probabilité, la note est au-dessus de cet intervalle, et avec 5 %, elle se trouve en dessous. Cependant, surtout lorsque seulement peu de sources sont disponibles, cet intervalle de confiance est inférieur à 90 %.

<sup>3</sup> Les sources utilisées renvoient au nombre d'enquêtes réalisées pour évaluer la performance d'un pays. Au total, 16 enquêtes et analyses d'experts ont été utilisées avec un minimum de trois par pays pour inclusion dans l'IPC.

## BAROMÈTRE MONDIAL DE LA CORRUPTION

Le Baromètre 2006, qui est un sondage d'opinion réalisé pour Transparency International par Gallup International, étudie l'importance de la corruption à travers le regard de citoyens ordinaires. Il analyse la problématique de la petite corruption avec une exhaustivité jamais atteinte auparavant, apportant un éclairage particulier sur les expériences personnelles des personnes confrontées à la corruption et identifiant les secteurs les plus affectés par celle-ci, son occurrence et ce que doivent payer ceux qui en sont victimes.

« Ce sondage effectué à l'échelle mondiale montre l'effet dramatique

de la corruption sur les vies des individus. Le pouvoir de la corruption est énorme », a expliqué Huguette Labelle, présidente de Transparency International. « Des services, aussi élémentaires que l'électricité, sont refusés aux pauvres parce qu'ils n'ont pas les moyens de soudoyer les agents corrompus. Ils se retrouvent alors sans lumière, dans des nombreux pays et leurs enfants livrés au froid. Les gouvernements ne peuvent pas fuir leurs responsabilités et doivent agir ».

### Scepticisme face aux efforts déployés par les gouvernements

La plupart des personnes interrogées ont un avis négatif vis à vis des efforts de leur gouvernement pour combattre





la corruption. En effet 69 % des sondés pensent que leur gouvernement n'est pas efficace dans la lutte contre la corruption, ou que celui-ci n'a rien entrepris pour l'éliminer, ou même encore, que leur gouvernement l'encourage activement. Seulement 22 % ont jugé l'action de leur gouvernement « efficace » ou « très efficace ».

À l'échelle régionale, 42 % des Européens et 50 % des Américains estiment l'action de leur gouvernement inefficace tandis que 19 % des Américains, 15 % des Asiatiques et 23 % des Latino Américains déclarent que leur gouvernement encourage la corruption. À l'inverse, les opinions exprimées par beaucoup d'Africains ont été plus positives, même si ces derniers jugent les actions menées par leur gouvernement dans le cadre de la lutte contre la corruption d'une manière plus nuancée.

### Des résultats contrastés pour la France

Pour ce qui est de la France, Daniel Lebègue, président de Transparency International (France) estime que : « le baromètre 2006 confirme l'appréciation globalement positive que portent les Français sur la plupart de nos grands services publics (éducation, santé, administration fiscale). En revanche, il confirme également la défiance persistante de nos concitoyens vis-à-vis des responsables politiques et, dans une moindre mesure, du monde de l'entreprise et des médias, qui sont perçus comme plus perméables à la corruption ».

Transparency-International (France)

considère que ces perceptions ne prennent pas encore en compte les efforts récemment réalisés en France pour mettre en œuvre les engagements internationaux en matière de lutte contre la corruption et le blanchiment. Elles traduisent probablement l'ombre portée des scandales et des affaires qui se sont enchaînés depuis une quinzaine d'années et dont certains font encore l'actualité des tribunaux et des médias (marchés publics d'Ile-de-France, emplois fictifs de la ville de Paris, programme pétrole contre nourriture en Irak, affaire Falcone, affaire des frégates de Taïwan, etc.).

### Des pots-de-vin pour obtenir des services publics indispensables

Les réponses à la question du Baromètre concernant les pots-de-vin payés en relation avec les services publics montrent que, dans la plupart des pays, des pots-de-vin sont souvent versés à la police. En Amérique latine par exemple, une personne interrogée sur trois, en contact avec la police, finit par payer un pot-de-vin. Ceci indique que l'application de la justice est entravée par la corruption. Le système judiciaire est considéré comme la troisième institution la plus corrompue.

« Les citoyens font confiance à la police pour les protéger et à la justice pour punir les criminels. Si ces protecteurs sont eux-mêmes corrompus, certaines personnes perdent naturellement confiance en ces institutions, d'autres se font justice elles-mêmes » estime Madame Labelle.

C'est en Afrique que l'on paye le

plus souvent des pots-de-vin pour accéder à des prestations de services. L'obtention de documents administratifs et autres permis est la principale cause de corruption, avec un coût moyen de plus de 50 dollars. En général, le montant des pots-de-vin versés aux sociétés publiques est beaucoup plus faible (6 dollars), une somme cependant assez importante pour priver une part significative de la population pauvre du continent Africain d'électricité et d'autres services vitaux. « La population est la victime du cercle vicieux de la corruption », ajoute Madame Labelle.

En ce qui concerne les régions économiquement plus prospères, comme l'Amérique du Nord ou l'Europe occidentale, le Baromètre a révélé que beaucoup de personnes, bien qu'ayant peu d'expérience directe en matière de corruption dans le secteur de prestations de services, étaient cependant fortement préoccupées par la corruption à grande échelle dans ce domaine. En Amérique du Nord, même si les pots-de-vin ne sont pas versés de manière directe quotidiennement, les personnes interrogées pensent que l'environnement des affaires (85 %) et la vie politique (89 %) sont affectés plus ou moins largement par la corruption.

### **Une fois de plus, les partis politiques se révèlent être les plus corrompus**

Les citoyens ordinaires considèrent que les partis politiques font partie des institutions les plus touchées par la corruption, suivis par les parlements

et les députés puis par le monde des affaires. En outre, de nombreuses personnes interrogées avouent avoir déjà versé des pots-de-vin à la police qui figure au quatrième rang des institutions les plus corrompues.

« La corruption a infiltré la vie publique et s'y est installée durablement », souligne Robin Hodess, responsable de la politique et de la recherche chez Transparency International. « Les représentants du peuple sont élus pour remplir une mission primordiale : placer les intérêts de leurs concitoyens au-dessus de leurs propres intérêts. Le Baromètre montre que, dans beaucoup de pays, cette confiance est bafouée, au détriment de la légitimité des officiels élus. C'est tout le processus démocratique qui est en jeu si cet avertissement n'est pas pris en compte ».

### **Les autorités religieuses et les organisations non gouvernementales font tout juste bonne figure**

Les évaluations des secteurs et des institutions sont présentées sous forme de points sur une échelle de 1 à 5, 3 étant considéré comme la note moyenne. Les institutions notées en dessous de 3 reflètent une opinion du public plutôt positive que négative.

Globalement, seulement trois institutions enregistrent des opinions positives : les institutions religieuses (2,8), les organisations non gouvernementales et les bureaux d'état civil et de délivrance de permis (2,9 pour les deux). Cependant, aucune de ces notes n'est vraiment très positive.



## La corruption affecte la vie privée, politique et commerciale

Il a été également demandé aux personnes interrogées dans quelle mesure la corruption affectait leur vie privée, économique ou politique. La vie politique semble être perçue comme le domaine le plus corrompu. Le pourcentage des personnes interrogées qui pensent que la corruption affecte leur vie privée ou familiale varie largement suivant les pays. Chez les Européens, 22 % estiment que la corruption affecte largement leur vie personnelle, par rapport à 70 % chez les Africains. En Bolivie, au Kenya, au Nigéria, aux Philippines, en Corée du Sud et en Turquie, plus de 70 % des personnes interrogées ont affirmé que la corruption affectait largement leur vie privée et familiale.

## La solution reste la convention des Nations-Unies

Ce sondage n'est pas seulement un avertissement sévère adressé aux institutions du secteur public, mais un appel urgent pour que des mesures concrètes soient prises rapidement.

À travers la convention des Nations Unies contre la corruption et les résultats d'autres sondages sur le thème de la corruption, les gouvernements disposent désormais d'une feuille de route claire et de pistes concrètes d'amélioration pour répondre aux préoccupations que les citoyens ont clairement exprimé dans le Baromètre mondial sur la corruption.

La Convention crée des obligations à tous les niveaux, que ce soit pour protéger ceux qui révèlent les cas de corruption, pour empêcher les criminels de se réfugier à l'abri de la justice ou pour définir des codes de conduite pour les fonctionnaires. Elle contient des outils pour résoudre un grand nombre des problèmes identifiés par le Baromètre.

Un signal d'alarme, selon Madame Labelle : « le Baromètre est un signal d'alarme pour les gouvernements, qui doivent encore faire de la lutte contre la corruption une priorité absolue. Les citoyens se sont exprimés sans équivoque, et les gouvernements doivent agir pour mettre un frein à la corruption sous toutes ses formes, arrêter le blanchiment d'argent, protéger ceux qui révèlent les cas de corruption, et s'assurer de la restitution du patrimoine pillé. »

### *Note aux éditeurs*

Le Baromètre mondial de la corruption est un outil clef pour mesurer la corruption. Il est basé sur le sondage d'environ soixante mille personnes issues de 62 pays, réalisé par Gallup International dans le cadre de son sondage *Voice of the People*, pour le compte de Transparency International. Le Baromètre de cette année inclut six nouveaux pays : l'Albanie, le Congo, Fidji, le Gabon, le Maroc et la Suède. Les pays qui se sont retirés du Baromètre depuis la dernière édition sont la Bosnie-



Herzégovine, le Cambodge, le Costa Rica, l'Équateur, l'Éthiopie, la Géorgie, le Guatemala, la République d'Irlande, la Lituanie, le Nicaragua et le Togo.

Le rapport mondial de TI sur la corruption sera publié au printemps 2007. Il apportera un éclairage particulier sur la corruption dans la justice. Le système judiciaire et la magistrature font partie des trois institutions les plus touchées par la corruption, selon le Baromètre 2006.

Pour de plus amples informations, [www.transparency.org](http://www.transparency.org)